N° 2884 — 8e Année — CINQ CENTIMES

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
ROUBAIX, 65, rue des Fabricants (près la place du Trichon)
TOURCOING, rue VERTE, 56

PRIX DES ABONNEMENTS
ROUBAIX-TOURCOING
Trois mois, 4 fr. 50 — Un an, 18 fr.
Nord et départements limitrophes
Trois mois, 6 francs — Un an, 24 francs

L'abonnement continue sauf avis contraire.

L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

Journal Républicain Quotidien

PRIX DES ANNONCES
ANNONCES . . . . . 0 fr. 25 la ligne
RÉCLAMES . . . . . 0 fr. 50 —
FAITS DIVERS . . . . 0 fr. 75 —
LOCALES . . . . . 1 fr. 00 —

Les annonces seront reçues aux bureaux du journal, à Paris, à l'Agence Havas, place de la Bourse, 15.

Téléphone

ROUBAIX

Candidats de la Ligue Républicaine Démocratique

1 CHARLES GÉRÔME, ouvrier graveur.
2 **Boucher** (ADOLPHE), épicier.
3 **Bourgois-Carlier**, ancien conseiller municipal.
4 **Catteau** (EDOUARD), ouvrier serrurier.
5 **Defretin-Degasse**, électricien.
6 **Deveray** (PIERRE), marchand de charbon.
7 **Debuchy** (EDOUARD), ancien conseiller municipal.
8 **Ducatteau** (HENRI), rentier.
9 **Dujardin** (J.-B.), rentier.
10 **Durand** (CLÉMENT), publiciste.
11 **Duchateau** (HENRI), mécanicien.
12 **Ferret** (NICOLAS), ouvrier tisserand.
13 **Flipo** (AUGUSTE), comptable.
14 **Kints** (LOUIS), représentant de commerce.
15 **Larchey** (A.), représentant de commerce.
16 **Lerouge** (LOUIS), commerçant.
17 **Lelong-Carrouel**, boucher.
18 **Legrand** (JULES), boucher-chevilleur.
19 **Lemaire** (AUGUSTES), ancien conseiller municipal.
20 **Lemerre** (LOUIS), marchand de liqueurs.
21 **Losfeld** (FRANÇOIS-J.-B.), marchand de grains.
22 **Maillard** (LOUIS), employé.
23 **Milescamps** (LOUIS), entrepreneur de peinture.
24 **Plateau** (RICHARD), négociant.
25 **Philippe** (PAUL), expert-comptable.
26 **Thiers** (EMILE), cultivateur.
27 **Weerts** (EMILE), négociant.

TOURCOING

CANDIDATS RÉPUBLICAINS

1 **V. Hasschroucq**, maire de Tourcoing.
2 **L. Diéval**, adjoint au maire.
3 **G. Barbarie**, conseiller d'arrondissem.
4 **C. De Lavaivre**, conseiller sortant.
5 **L. Salembien**, id.
6 **A. Duconlombier**, id.
7 **C. Leplat**, id.
8 **L. Clerson**, conseiller prud'homme.
9 **F. Muller**, conseiller sortant.
10 **M. Cordier**, commerçant.
11 **R. Théry-Rasson**, conseiller sortant.
12 **L. Dupont**, id.
13 **A. Leveugle**, visiteur de pièces.
14 **H. Loridant**, conseiller sortant.
15 **L. Despinoy**, id.
16 **Jules Ladesous**, tisserand.
17 **H. Masurel-Leclercq**, conseiller sort.
18 **L. Cruque**, id.
19 **G. Dron**, député, conseiller sortant.
20 **P. Senélar-Montagne**, adjoint au Maire.
21 **Masure-Six**, conseiller général, adjoint au Maire.
22 **E. Lecomte**, employé.
23 **H. Honoré-Colson**, conseiller sortant.
24 **J. Tack**, conseiller sortant.
25 **Flament** (VICTOR), négociant.
26 **E. Destombes**, conseiller sortant.
27 **H. Coppin**, marchand de bourre.
28 **L. Grau**, conseiller sortant.
29 **L. D'hal Descy**, conseiller sortant.
30 **H. Lefèvre**, boulanger.
31 **Henri Dumortier**, cordonnier.
32 **G. Glorieux**, conseiller sortant.
33 **P. Delvoye**, mécanicien.
34 **E. Lemaire**, conseiller sortant.
35 **C. Loridan**, commerçant.
36 **A. Demouveaux**, conseiller sortant.

MOUVAUX

Candidats de l'Alliance Républicaine

1 **Vincent**, Victor, Médecin, cons. sortant.
2 **Carlier**, Louis, Boulanger, cons. sort.
3 **Six**, Désiré, Boucher, cons. sort.
4 **Loridant**, Pierre, Boulanger (les Franes).
5 **Millez**, Henri, Employé de commerce.
6 **Surmont**, Florimond, Tisserand.
7 **Lefebvre**, Edouard, Comptable, cons. s.
8 **Picavet**, Jules, Fileur (Petit-Tourcoing).
9 **Delemaure**, Jules, Boucher.
10 **Montagie**, Désiré, Tisserand.
11 **Duhem**, Désiré, Liseur, cons. sort.
12 **Demeyer**, Adolphe, Marchand de lait.
13 **Renaut**, Alphonse, Tisserand.
14 **Lebrun**, Paul, Marchand de grains.
15 **Lécroart**, Auguste, Rentier, anc. cons.
16 **Démulder**, Amédée, Ancien fileur.
17 **Bouché**, Jules, Employé des Cont. ind.
18 **Duhamel**, Paul, Tisserand, cons. sort.
19 **Delahaye**, Paul, Marchand de charbon.
20 **Arnold**, Isidore, Encolleur (les Francs).
21 **Moreau**, A., Marc. de charb. (100 maisons)
22 **Derain**, Alphonse, dit Lempereur. Marchand de journaux.
23 **Clarisse**, Henri. Boulanger, cons. sort.

AUX RÉPUBLICAINS de Roubaix

Nous avons gardé, au cours de la période électorale qu'il va finir, une réserve que nos lecteurs auront facilement comprise.

Entre les candidats de l'administration sortante, dont nous condamnons les théories collectivistes-révolutionnaires, et les candidats de l'Union sociale et patriotique, dont le plus grand nombre ne nous donnent aucune confiance au point de vue des idées républicaines et démocratiques que nous avons toujours défendues, nous attendions l'apparition d'une liste vraiment républicaine que l'on nous avait annoncée, et qui nous permît d'affirmer nos sympathies et de préciser notre ligne de conduite.

Nous publions aujourd'hui cette liste, dressée par la Ligue républicaine-démocratique, et que l'*Avenir* recommande chaleureusement aux suffrages des électeurs.

Nous ne nous faisons pas d'illusion sur les chances de succès des candidats qui la composent.

Les républicains sincères, ceux qui ont su résister à l'entraînement auquel ont succombé trop de nos amis, n'en ont pas moins le devoir de s'y rallier et de faire sur les noms de ces candidats une manifestation qui peut être significative et imposante.

Qui sait si le scrutin ne nous réserve pas des surprises ?

Qui sait si les candidats de la Ligue républicaine démocratique ne se trouveront pas, en fin de compte, les arbitres de la situation, et si leur louable effort ne permettra pas de tenter, au second tour de scrutin, une combinaison qui sauvegarde davantage l'intérêt républicain que les deux principales listes aujourd'hui en présence ?

Ne nous laissons donc pas guider par cette pensée erronée qu'en votant pour la liste de la Ligue nous perdrions notre suffrage.

Nous pouvons faire, au contraire, œuvre utile et profitable à la cause républicaine.

Notre drapeau républicain est déployé. Il est pur de tout contact clérical ou collectiviste. Rallions-le sans hésiter; agissons et pensons en vrais républicains.

Vive la République !

LA RÉDACTION.

AUX ÉLECTEURS de Tourcoing

Le Comité de la *Solidarité Républicaine* adresse aux électeurs la circulaire suivante :

Electeurs,

Depuis quinze ans, sans hésitation et sans défaillance, vous avez confié aux représentants du parti républicain le soin de gérer les affaires de la ville.

Se sont-ils montrés dignes de la confiance que vous leur avez témoignée ? Il vous suffit pour répondre de regarder autour de vous de voir le Tourcoing d'aujourd'hui et de le comparer au Tourcoing d'hier.

Qu'il s'agisse de l'organisation des services publics, de l'embellissement de la ville, des facilités de communication, de hygiène, de l'assistance aux malheureux et des œuvres de solidarité sociale, les faits sont là, défiant toute contradiction. Jugez-en :

Hôtel des pompiers et réorganisation du corps dans des conditions exceptionnelles — Académie de musique — magnifique conditionnement donnant toutes les facilités au commerce — nombreuses écoles pour l'instruction des enfants du peuple — Lycée — canal.

Création de grandes artères, élargissement et dégagement de nombreuses rues anciennes pour répondre à profusion l'air et la lumière — pavage et construction d'aqueducs à la Blanche-Porte, à l'Epinette, au chemin des Mottes, au Chêne-Houpline, à la Croix-Rouge, au chemin Pinçaut, au Blanc-Seau, au peu partout du reste — Développement du réseau des tramways — Eclairage des rues jusque dans les quartiers les plus éloignés, pendant toute la nuit.

Reconstruction et agrandissement de l'hôpital complet, parfaitement aéré, contenant plus de 300 lits — aménagements très importants à l'Hospice — bureau de bienfaisance irréprochable à tous points de vue et qu'on vient visiter de toutes parts.

Amélioration de l'hygiène publique, précautions prises contre les épidémies dont le nombre et l'importance diminuent d'année en année, — Adduction des eaux publiques ; bornes fontaines.

Distribution à domicile des secours en nature du bureau de bienfaisance — Crèches municipales — Cantines scolaires fonctionnant dans toutes les écoles communales.

Encouragements que l'on ne rencontre dans aucune autre ville au même degré, aux sociétés de secours mutuels — subsides importants, à toutes les sociétés de la ville.

Une nouvelle organisation de secours médicaux aux malades pauvres vient d'être établie et avant peu, elle fera sentir ses effets bienfaisants — Les vieux ménages seront ouverts dans trois mois.

Cette énumération nécessairement incomplète est la meilleure réponse aux critiques inspirées par la passion ou par l'esprit de parti.

Et pour faire tout cela, avons-nous dû imposer à nos concitoyens des charges nouvelles ? Bien au contraire, puisque nous avons renoncé volontairement au gros bénéfice que nous rapportait la taxe d'octroi sur les charbons domestiques, taxe qui n'était pas inférieure en 1888 à 65.000 francs et qui en rapporterait aujourd'hui 80.000. En outre nous avons perdu la surtaxe sur les vins et alcools dont la suppression nous a été imposée par le Gouvernement.

Il est donc vrai au point de vue matériel, administratif et social, Tourcoing a subi en quinze ans une transformation telle qu'aucune ville de France ne peut lui être comparée et que, si un enfant du pays y revenait après quinze et vingt ans d'absence, il ne reconnaîtrait plus son vieux Tourcoing.

Aussi avons-nous fait appel une fois de plus à l'homme dont le nom restera attaché à cette brillante période de notre histoire locale, estimant que l'administration de M. Hasschroucq de même que sa longue carrière de travail et de dévouement à la chose publique étaient un honneur pour Tourcoing. — Son âge ne l'a pas arrêté et il a accepté de continuer l'œuvre si brillamment entreprise, avec le concours d'une bonne partie de ses anciens collaborateurs.

L'examen de notre liste lui a permis du reste de se convaincre qu'il pourrait se décharger sur ses adjoints, tant dans les commissions que dans les séances du Conseil municipal, de la direction des affaires qui seront réparties entre eux.

De cette manière, les affaires seront rapidement, judicieusement conduites et les habitants de Tourcoing seront assurés de voir aboutir à bref délai les études faites sur maintes questions d'une importance capitale telles que : la construction d'un arc de triomphe d'une importance, en respectant les intérêts de tout un ancien quartier de la ville menacé d'être sacrifié — L'aménagement intérieur de l'Hotel de Ville — L'école de musique — Le pavage complement d'un boulevard de ceinture — L'épuration des eaux de l'Espierre réclamée avec une insistance menaçante par la Belgique — L'outillage de dessin et de peinture — Le nouveau cimetière, etc.

Tous ceux qui ont l'amour-propre de leur ville et le sourd de ses véritables intérêts feront leur devoir en manifestant leur confiance aux hommes dont ils ont pu apprécier les services et désigneront les quelques critiques de détail que la passion électorale pourrait grossir à plaisir.

Mais l'élection de dimanche doit être aussi considérée sous un autre aspect; les opinions politiques ne doivent pas nous laisser indifférents — Tous ceux que nous recommandons à vos suffrages, sont des républicains qui se sont solidarisés tous ensemble et qui ne laisseront porter aucune atteinte à l'application intégrale des lois qui sont l'honneur et pour ainsi dire la pierre de touche de notre parti.

Ce serait une véritable protestation que celle qui consisterait à exiger de tous les candidats portés *sur une même liste qu'ils pensent d'une manière* uniforme sur une série de questions accessoires qui échappent à la compétence des conseils municipaux ; *à ce jeu là on se priverait* des concours les plus éclairés et les plus dévoués. Tous nos candidats entendent faire respecter l'indépendance de la société laïque et sont armés d'un même esprit de justice en ce qui concerne les revendications des travailleurs, d'un même désir d'améliorer le sort des malheureux.

Mais la situation politique actuelle qui est particulièrement grave et l'élection sénatoriale qui doit avoir lieu dans le Nord en janvier prochain, nous commandent de nous préoccuper du rôle qu'aurait à jouer le prochain groupe du Conseil de Tourcoing. C'est sous l'empire de cette préoccupation que nous avons recruté les candidats nouveaux qui entrent pour un tiers dans la composition de notre liste, entendant grouper une majorité résolument progressiste qui affirmera avec énergie par ses votes les droits des travailleurs, la justice de leurs revendications et l'urgence de faire aboutir les fois qui améliorent leur condition.

Ces explications nettes et claires ne laisseront aucun doute dans l'esprit des vrais républicains et ils n'hésiteront pas à voter pour toute la liste présentée par le comité.

Ils ne voudront pas que la citadelle républicaine qui a été tant de fois citée à l'ordre du jour de notre parti soit exposée à tomber dans les mains de la Réaction.

La Solidarité Républicaine.

Vue le président : Gustave DRON.

Simple remarque

Une simple remarque en passant :

Nos collectivistes Tourquennois qui paraissent devoir battre le record de l'affichage dans cette élection ont déjà fait apposer toute une série de placards visés par le citoyen Dumortier.

Or, hier le même parti a couvert les murs de bandes portants ces mots :

Votez pour votre Classe !

Ces bandes sont visées par exception du citoyen Capelle.

Bourquoi cela ?

C'est donc que le citoyen Dumortier ne serait pas... de la classe.

Dame depuis qu'il a pignons sur rue et maisons au soleil.

En garde !

Electeurs,

Les « blancs » se sont réservés jusqu'ici.

Ils préparent sans doute le coup de la dernière heure pour chercher à vous tromper.

Vous ne vous laisserez pas prendre à aucun des pièges qu'ils pourraient vous tendre, et tous ainsi, vous irez demain au scrutin et voterez pour la liste républicaine toute entière.

Une fois de plus vous aurez bien mérité de la République !

La liste collectiviste

Elle a paru hier, la liste des collectivistes Tourquennois.

Elle comprend tout l'état-major de la socialé — y compris les frères ennemis réconciliés — à l'exception toutefois du sieur Detavernier gravement empêché, puisqu'il gémit en ce moment sur la paille humide des cachots.

Cette liste n'offre aucune garantie à aucun point de vue, et ceux qui la composent seraient bien mal à leur place à l'Hôtel-de-Ville.

Quant aux ouvriers, ils n'auraient rien à en attendre, sinon des déceptions cruelles.

Avancement rapide

On monte vite en grade dans le parti collectiviste. Il suffit pour en juger de se reporter à la liste.

On peut y trouver des candidats si fraîchement naturalisés qu'ils n'ont pas encore jusqu'ici *exercé une seule fois leur droit de vote.*

Ils aspirent cependant à rien moins qu'à diriger nos affaires.

C'est peut-être se presser un peu trop !

COMPARAISON entre un baudet et son propriétaire

Un électeur nous écrit :

Vous n'ignorez pas, M. le Rédacteur, le proverbe très répandu, du reste, qui dit :

« *Faites du bien à un baudet vous aurez un ingrat* »

Il paraît qu'il en est de même si le bienfait s'applique a certain propriétaire de baudet.

Un non Bourgo !

A CROIX

Candidats de l'Union Républicaine Patriotique

1 Pinquet, Louis, maire, conseiller sortant. 2. Sagard, Henri, adjoint, conseiller sortant ; 3. Florin, Achille, adjoint, conseiller sortant ; 4. Dutheil, Eugène, docteur en droit ; 5. Couturier, Alcide, conseiller sortant ; 6. Boulangé, Henri, fabricant ; 7. Castel, Jean-Louis, conseiller sortant ; 8. Briet, Jean-Baptiste, cultivateur ; 9. Cauet, Eugène, conseiller sortant ; 10. Desrumaux, Henri, conseiller sortant ; 11. Crombez, Henri, industriel ; 12. Mangin, Achille, conseiller sortant ; 13. Mullier, Gustave, conseiller sortant ; 14. Decottignies-Lepers, J.-B., cultivateur ; 15. Guinet, Edouard, conseiller sortant ; 16. Germain, Léon, comptable ; 17. Dendievel, électricien ; 18. Mullier, Edmond, visiteur de pièces ; 19. Dalescamps, Desiré, jardinier ; 20. Demarcq, Oscar, dresseur de chaînes ; 21. Goffin, Samuel, fils, entrepreneur ; 22. Chatelain, Julien, secrétaire du Comité républicain patriotique ; 23. Lambin, Louis, tisserand ; 24. Delvoye, J.-B., conseiller sortant ; 25. Lourdin, Edmond, pharmacien ; 26. Roger, Cocher, couvreur ; 27. Brouillard, Henri, employé.

* * *

Electeurs,

La République n'est plus contestée, elle est acceptée de tous.

Le moment nous a semblé propice pour élargir nos rangs et donner aux élections municipales leur véritable objet.

C'est, mais par cette idée, que nous nous présentons à vos suffrages. Libres, les uns vis-à-vis des autres, de tout engagement préalable au point de vue religieux, politique et social.

Animés d'un complet désintéressement, nous entendons nous livrer simplement à la gestion de vos intérêts dans le sens le plus libéral et le plus philanthropique.

Laissant de côté toute préférence personnelle, nous nous appliquerons à étudier consciencieusement tout ce qui peut aider à la prospérité de notre cité et améliorer, sans distinction de classes, la situation de nos concitoyens.

L'accroissement si rapide de la population de notre commune rend le problème ardu mais non pas insoluble.

Nous voulons, sans grever lourdement les contribuables déjà bien chargés, chercher les voies et moyens de développer les services municipaux intéressant l'assistance publique, les écoles, la voirie.

Nous achèverons l'œuvre commencée par le Conseil sortant, en aménagement l'Hospice, refuge des vrais travailleurs.

Nous compléterons, aussitôt que possible, le réseau de distribution d'eau potable qui contribuera à assainir l'habitation le plus humide et aidera le développement industriel de notre commune.

Electeurs,

C'est en toute confiance que nous nous présentons à vos suffrages, groupés autour du drapeau de la République, nous inspirant de la noble devise qui brille en lettres d'or sur ses trois glorieuses couleurs : *Liberté — Egalité — Fraternité.*

Vive Croix ! Vive la France ! Vive la République !

Vu : Le Candidat,
L. PLUQUET.

* * *

Compte-rendu de la gestion du Conseil municipal actuel, lu par M. Pluquet, maire de Croix, dans la réunion du 22 avril 1896, en la salle du « Progrès » :

M. le Maire fait connaître ce qu'a été la gestion du Conseil qui termine son mandat. Il dit que le programme d'il y a quatre ans comportait trois points principaux :

1° L'amélioration des locaux scolaires ;
2° L'amélioration de la Voirie ;
3° La création d'un Hospice.

Ces trois points ont été traités : pour les locaux scolaires, une salle d'asile a été créée à l'Allumette, elle a coûté à la commune 30.500 francs ; deux classes à construire chez M. Dhennin, rue Kléber, coûteront 14.500 francs ; deux preaux couverts aux écoles du Centre, 5.000 francs. Ils tout : 50.000 fr.

Pour l'amélioration de la voirie on a pu se passer d'accréditer le bruit que tout consiste certainement, que le Conseil municipal ne fait rien pour la seconde section du Crêchet et de l'Allumette. M. le Maire donne les chiffres suivants et la nomenclature des travaux de voirie exécutés depuis quelques années dans chacune des deux sections :

1re section. — **CROIX**

1. Boulevard de la Chapelle	4,808
2. Rue Hirabeau	5,777
3. Rue la Fontaine (vieux pavés)	2,321
4. Chemin du Noir-Bonnet	2,347
5. Ruelle, aux frais des propriétaires (vieux pavés).	
6. Rue du Fromberg (vieux pavés).	4,800
7. Rue Gambetta	
	24,163

2e section. — **LE CRÊCHET**

1. Chemin du Petit-Bonbique	7,566
2. Nouveau pavage de la rue d'Amiral-Courbet	17,455
3. Remaniement de la rue de Thionville	2,867
4. Pavage de la rue de Bapaume	6,558
5. Pavage de la rue du Boulevard	4,190
6. Pavage de la rue Kléber	17,000
7. Pavage de la rue Charles Quint	13,653
8. Rue de Colmar	5,800
9. Rue de Progrès	5,741
10. Rue Jacquart	2,570
11. Rue du Crêchet	3,315
	85,656

Les rues autour de l'église Saint-Pierre, aux frais des propriétaires. *Le Conseil municipal ayant pour que ceux qui étaient opposés à bénéficier de la situation devaient en supporter les frais.*

Ces chiffres, cités plus haut, montrent que chaque fois qu'il a été dépensé 5 francs, il y en avait 4 pour la seconde section.

L'Hospice coûtera environ 100.000 francs ; il ne coûtera pour 52 lits, mais on pourra lui donner de l'ampleur.

Il le Maire fait connaître que l'on s'occupe d'installer à Croix la distribution d'eaux potables ; la dépense est de 250.000 francs et il ajoute que cette distribution d'eaux sera un grand bienfait et une cause de prospérité pour la commune, et qu'il ne désespère pas de voir le produit des recettes *arriver* à couvrir les dépenses que nécessitera l'Hospice.

De plus, le commune a été organisée. Cet agrandissement a coûté 13,550 francs. Le Conseil a aussi voté dernièrement une somme de 1.200 francs, pour élever un monument aux soldats de Croix morts pour la patrie. M. Pluquet ajoute que le Conseil a décidé de donner les fournitures scolaires gratuites dans les écoles publiques à tous ceux qui en feront la demande.

Enfin, pour le Bureau de Bienfaisance, on a obtenu la distribution du pain à domicile.

Vu : Le Candidat.
L. PLUQUET.

A WASQUEHAL

Les membres du Comité Républicain Progressiste se sont réunis jeudi soir, sous la présidence de M. Daniel Lavergne.

Le secrétaire après avoir constaté que nos adversaires n'ont pas jusqu'ici attaqué la municipalité républicaine de Wasquehal, dans sa gestion pendant les quatre ans qui viennent de s'écouler, dit que c'est la meilleure preuve qu'ils n'ont rien à lui reprocher et que dans ces conditions il croit inutile de répéter tout ce qui a été fait pour l'amélioration de la commune et l'augmentation incessante de secours distribués aux déshérités.

A donné, ensuite lecture de la liste des candidats, composée des deux conseillers sortants républicains et de douze citoyens choisis parmi les plus dévoués à la démocratie et qui viennent de la ratifier au sein de l'assemblée. Ce sont :

MM. Delomme Victor, conseiller sortant — Carrier Jules, conseiller sortant — Spriet Augustin, conseiller sortant — Détailleur Napoléon, conseiller sortant — Delalle Jean-Baptiste, conseiller sortant — Sclosse Jean-Baptiste, conseiller sortant — Détailleur Louis, conseiller sortant — Leveugle Daniel, conseiller sortant — Baily-Nicquet, conseiller sortant — Vignier Auguste, conseiller sortant — Wintel Henri, conseiller sortant — Franchomme Henri, boulanger — Denys Julien, mécanicien — Fossez Auguste, commerçant — Surmont Jules père, ouvrier — Herman Leon, boucher — Lejeune-Mullier, représentant — Jouanaux Jean-Baptiste, entrepreneur — Floyart Louis, cabaretier — Vermersch Louis, teinturier — Brisse Anatole, cotre-maître — Mathieu Adolphe, échantillonneur — Dépagne Jules, cultivateur.

Cette liste est adoptée à l'unanimité par acclamations et avec double salve d'applaudissements.

Tous les candidats ont donné par écrit plusieurs pouvoirs au bureau du Comité, pour poursuivre en leurs noms, devant les tribunaux, tous ceux qui les calomnieraient ou dénatureraient leurs paroles, ainsi que les imprimeurs et distributeurs.

Après quelques déclarations présentées par M. J.-B. Floyart, sur la nécessité absolue de voter pour la liste entière sans rayer aucun nom et l'exposé pour recommandation à tous les amis, ainsi qu'aux ouvriers de bulletin, de conserver le plus grand calme dans la journée de dimanche.

La séance est levée aux cris de : Vive la République !

L'évolution républicaine

Pendant de longues années, et pendant toute la période de conquête du parti républicain, l'idée d'union a formé le principe essentiel de la politique de ce parti, la règle souveraine de sa conduite, le mot d'ordre de ses campagnes... On disputait sur la meilleure orthographe de la formule ; les uns tenaient pour l'Union avec un grand U, les autres avec un petit u. Quand « union » était quelque peu sorti du temps, lacéré dans les batailles, comme un vieux drapeau, on a dit : alliance, entente, accord ; on a inventé « la concentration », on a inventé même « la pénétration... la pénétration réciproque ». Sous toutes ces formes, c'était toujours la même chose, la même idée, le même principe : l'union, — qui reste et restera en définitive le mot le plus clair, le plus complet, le plus français...

Aux jours lointains du gouvernement de Bordeaux, ceux qui appréhendaient la République et qui ne voulaient ni la donner ni la refuser, avaient pensé éviter la solution du problème en disant : « Le pouvoir sera aux plus sages ! » Les républicains répondirent : « Eh ! bien, nous serons les plus sages... » Ils le furent, à la surprise du monde et à la consternation de tous leurs ennemis.

C'est à Bordeaux qu'a été tracé pour la première fois le programme de cette union des républicains, qui leur valut une longue suite de succès étonnants, de victoires invraisemblables. C'est à Bordeaux qu'on avait dit : « Il faut que le parti républicain cesse d'être un parti d'opposition et se transigeante pour devenir un parti de gouvernement ; il faut que les républicains de diverses nuances, les anciens comme les nouveaux, apprennent à se faire des concessions mutuelles ». C'est alors qu'on répétait à ceux qui étaient en avant : « Vallez pas si vite, car vous ne serlez pas suivis » ; et à ceux qui restaient en arrière : « Pressez le pas pour rejoindre ceux qui vous attendent, afin de tirer tous ensemble au progrès et à la liberté ! » Nobles paroles, bien simples et bien vulgaires, qui contiennent toute la sagesse des nations et le secret même de l'évolution politique des sociétés !

Cette union des républicains, on l'appela le pacte de Bordeaux. A quel point ces choses sont loin de nous, c'est à peine si on ose le dire aujourd'hui. L'union des républicains s'est transformée, elle a éprouvé toutes les sortes de résistances, se divisant, se brisant, pour se reformer encore. On en était fatigué, excédé jusqu'à l'agacement et l'irritation ; cependant, on se hâtait d'y revenir quand on l'avait quittée ; et on sentait tout le prix aussitôt qu'on s'était mis en tête de l'abandonner et qu'on se voyait, les uns et les autres, dans l'isolement et dans l'impuissance. C'est grâce à cette union quand même, vingt fois rejetée et vingt fois reprise, que les républicains ont triomphé de toutes les résistances, qu'ils ont vaincu les coalitions du 24 Mai et du 16 Mai, qu'ils ont organisé et soutenu un gouvernement digne de ce nom et la première grande République qui ait duré en Europe depuis les Romains.

* * *

A côté de cette idée d'union entre les républicains, il y a une autre idée, qui hante l'esprit des politiques : c'est d'avoir deux grands partis républicains, l'un de droite, l'autre de gauche, celui-ci progressiste, celui-là conservateur. On voudrait avoir des *whigs* et des *tories*, comme en Angleterre ; on s'imagine qu'en Angleterre il y a une classification ainsi faite, régulièrement dessinée, absolument correcte, classique comme une classification de grammaire. On aurait beaucoup à dire sur ce point. C'est une sorte de modèle imaginaire que notre école parlementaire et libérale s'est formé; la grande fluxions politique des Anglais a subi de nombreuses variations, et elle est en tous cas aujourd'hui fort éloignée de la pureté primitive de son texte.

Mais admettons que cela soit en effet, et que les Anglais aient cette belle division de partis que l'on voudrait voir s'étendre chez nous : il n'agirait de regarder si c'est bien le temps et le moment, si c'est le lieu et le terrain, si cette organisation peut croître et subsister chez nous, dans notre France, sur ce point tourmenté et nerveux du continent européen, au milieu de toutes les circonstances intérieures et extérieures où nous avons à vivre et à agir, et dans cette République encore récente et toujours contestée, malgré ses vingt-cinq ans de durée, qui ont dépassé l'âge de tous nos autres gouvernements depuis un siècle ! Il s'agirait de savoir si la maxime anglaise convient à des Français. Les Anglais ont leur politique; tâchons d'avoir la nôtre ; et soyons Anglais, si nous tenons absolument à l'être, soyons-le en ce sens que nous gardions avec un soin jaloux les maximes et les règles qui nous conviennent, que nous soyons originaux et fidèles à nous-mêmes, des Français, en un mot, et non pas des Anglais !

* * *

Jusqu'à nouvel ordre — et en vérité je n'aperçois pas encore à quelle époque ce nouvel ordre pourra naître — jusqu'à nouvel ordre, *l'union des républicains*, et orthographiez la formule comme il vous plaira, paraît la seule règle possible, pratique, utile, salutaire. On fait de vains efforts pour s'en écarter, tout nous ramène sans cesse à elle. La nécessité s'impose furieusement, et c'est alors même qu'on sent comme elle tient et comme elle s'impose ; on se met en colère contre elle, et on est obligé de reconnaître qu'on ne peut pas s'en passer. Il est de toute probabilité que nous ne pourrons pas inventer une autre politique que celle là et que notre génération, coûte que coûte, et malgré ses agissements, sera forcée de s'y tenir à moins de s'exposer à tout perdre... Une autre génération, après nous, verra ce qu'elle a à faire et ce quelle peut faire.

Il est vrai que cette union des républicains ne peut pas rester fixée pendant vingt et trente années dans un même moule ; elle doit aussi avoir son développement, son évolution propre; mais à la condition de rester toujours l'union, toujours l'alliance, toujours l'accord et l'entente des républicains.

* * *

Personne ne pouvait penser que la République continuerait de vivre comme elle a été formée en 1875, et comme elle s'est ensuite affermie et développée sous Grévy, Gambetta, Ferry, Carnot ; la République ne peut vivre, bien certainement, que par des modifications si des adjonctions successives, en s'adaptant au caractère, aux mœurs, au tour d'esprit, aux besoins des temps nouveaux.

Nous ne devons pas oublier que depuis 1875, voilà une période écoulée, plus longue que le règne de Louis-Philippe et que l'empire de Napoléon III. Une génération presque tout entière a disparu, depuis que la troisième République a été fondée, virtuellement en 1870, légalement en 1875. La plupart des hommes qui ont ouvert les chemins à cette République, puis qui l'ont établie, organisée et défendue contre les assauts des anciens partis, ont quitté leur œuvre, avec la vie, laissant à d'autres le soin de conserver leur héritage et de poursuivre la réalisation des progrès démocratiques.

Une monarchie, un empire, aurait succombé en France à la mort des principaux hommes qui les auraient fondés : les monarchies et les empires que nous avons connus depuis la Révolution française n'ont même pas attendu d'être privés de leurs fondateurs et de leurs chefs ; ces régimes se sont écroulés et leurs chefs sont allés mourir dans l'exil, ayant été incapables de sauver leur couronne et de laisser leur héritage à leurs enfants.

La vertu essentielle de la République doit être, au contraire, d'obtenir avec reconnaissance et respect ses serviteurs, et de n'être enterrée par personne, mais de recevoir toujours un afflux de jeunesse nouvelle, mais de préparer la place aux générations successives qui viennent avec leurs aspirations, leurs projets, leurs idées, et aussi leurs ambitions légitimes.

Il faut que notre République soit un organisme vivant, un régime de transformation et de progrès, qui marche avec l'évolution de la vie publique et sociale ; et non pas un édifice immobile dans sa majesté, qui dure tel qu'il est, jusqu'à ce qu'il croule du haut en bas au premier tremblement de terre.

Le moment s'approche où la troisième République devra, librement et légalement, recevoir certaines modifications dans sa forme; puisse-t-elle y réussir ! Mais la condition nécessaire de la réussite c'est encore une fois cette union des républicains, aussi utile qu'à Bordeaux et à Versailles, qu'au 24 Mai et au 16 Mai; nous pouvons tout avec elle, nous ne pouvons rien sans elle ; et, si elle ve-